

Le week end dernier, les agents de la SNCF en Lorraine étaient en grève pour dénoncer la fermeture de trois points de vente à Nancy, ainsi que la suppression de dix-neuf postes de guichetiers. A Strasbourg, ce sont également deux points de vente qui sont menacés celui de Schiltigheim et d'Illkirch, alors que celui de Hautepierre est déjà fermé.

« Les points de vente de proximité sont un aspect essentiel de la qualité de service de la SNCF » nous a dit un agent rencontré à Strasbourg, dépité comme beaucoup d'autres par la disparition de ces entités.

Cette casse des services publics est inacceptable. Elle est une conséquence directe des politiques d'austérités menées par le gouvernement PS/EELV depuis plus d'un an et demi maintenant, et des nouvelles logiques de rentabilités que veulent mettre en place Guillaume Pepy et la direction de la SNCF.

Alors que la crise écologique devrait pousser le gouvernement à développer des modes de transports alternatifs tel que le rail, c'est l'inverse qui se produit avec la disparition de ces points de vente de proximité.